



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

**Ramandji : ceux d'ici, République centrafricaine / Wang Boganda, Benjamin
Busignies-Boganda
éd. Da Ti M'beti, 2014
cote : 60.169**

L'atelier d'édition Da Ti M'beti (La Maison de papier) vient de sortir (novembre 2014), sur beau papier, un ouvrage soigné intitulé Ramandji : ceux d'ici, République centrafricaine, du nom d'un quartier périphérique de Bangui, constitué en dépit des risques à l'extrémité de l'aéroport.

L'auteur en est Wang (acronyme de ses prénoms : Wolotegba, Agnès, Monique, Gabrielle) Boganda, fille du Président fondateur de RCA, Barthélémy Boganda, tragiquement décédé en 1959. Sa grand-mère Silibé est évoquée et invoquée au centre du livre. Les pages de droite sont dédiées à un remarquable reportage photographique de Francis Busignies sur la vie quotidienne dans ce quartier en décembre 2008. L'avant-propos de leur fils, Benjamin Busignies-Boganda, explicite leur projet : porter un regard extérieur sur la vie quotidienne des Centrafricains. Les entretiens recueillis à cette occasion devaient être réitérés mais les événements tragiques de 2012 en ont décidé autrement.

La première partie évoque la joie de vivre africaine mais aussi les difficultés de tous les jours : « *La fontaine ne possède que trois robinets alors que des milliers de personnes habitent ici ... Ma petite fille était malade. Je l'ai emmenée à l'hôpital. Eux n'avaient pas le médicament. Moi, je n'avais pas d'argent. Ils ne se sont pas occupés d'elle ... Quatre personnes furent accusées de sorcellerie. Elles furent lapidées jusqu'à la mort ... Le pouvoir politique (pouvoir voyou) ne semble être porté que par la goinfrerie ...* ».

Vint l'époque des brutalités : les « *groupes armés qu'ils viennent du Soudan, du Tchad ou même du Congo ... ils te tuent d'un coup ou ils te saignent ... Que faire contre celui qui avilit, humilie, salit et ainsi détruit un peuple ? Pour que les instances regardent, il faut des corps tailladés, découpés, écrabouillés ...* ». « *De telles scélératesses installent un absurde criminel et criminogène sidérant* ». « *Commet un crime qui tue, viole, mutilé ... qui s'approprie l'Etat, spoliant le peuple ... qui exploite ... toutes richesses à son profit exclusif* ». Désormais, « *la ville effraie. Elle est bruyante, sale, déchiquetée, désordonnée, soumise et vénale ...* ».





Académie des sciences d'outre-mer

« *La joie est chose première ici ... pourtant la souffrance est lourde* ». L'auteur mêle à une langue riche de termes philosophiques, des néologismes et quelques africanismes (« *doigter quelqu'un* »). Cet ouvrage très original se termine par une exhortation aux Centrafricains : « *A vous de prendre la main sur vos affaires* » rappelant le mot d'ordre de Boganda : « *Zo kwe Zo : Tout être humain est une personne* ».

Yves Boulvert